

Bordeaux, vous venait en aide plus efficacement que moi? Incapable, avec mon besoin d'air et d'espace, de m'astreindre à une besogne sédentaire, je n'étais bon qu'à aider au travail de notre petit bien, et de ce labeur, un valet s'acquittait mieux que le rêveur que j'étais et que je suis resté... C'est pourquoi je suis parti... Que les commencements ont été durs! J'avais le mal du pays; je me cachais pour pleurer quand le souvenir de ma belle Mariette revenait m'assaillir, et il revenait souvent! Mais ainsi, je pensais la mieux mériter, et à cause de son amour qu'elle m'avait promis, je supportais tout; j'aurais attendu jusqu'à la fin de ma vie!... Maintenant, c'est fini!... Je ne veux même pas savoir où elle est et ce qu'est son mari, parce que, si je le savais, je ferais un malheur!... Je m'en vais; je retourne au régiment que j'ai appris à aimer... Là, seulement, voyez-vous, s'engourdira mon chagrin!... Et je demanderai à être envoyé au loin, je ne sais pas où, là où l'on oublie!... Adieu, mes deux mères; croyez-moi, il vaut mieux que je m'en aille!...

Il les embrassa, longuement, fortement, comme on embrasse les êtres chers que l'on ne doit plus revoir; et elles, sans voix, sentant bien qu'il disait vrai, l'étreignirent sans oser le supplier encore.

La minute d'après, le soldat repartait, du pas des marches qui ne sont pas près de finir, retournant, ainsi qu'à un refuge, à cette armée qui lui personnifiait désormais sa seule foi.

Derrière lui, les deux mères pleuraient, comme un mort adoré, l'enfant qui était arrivé, l'heure d'avant, si fier de leur montrer son beau galon, le premier galon d'or cousu sur sa manche de laine!

V

Dix ans ont passé, et Pascaline, toute blanche, mais rayonnante sous la neige de ses cheveux, lit une lettre écrite d'une main ferme sur du papier élégant:

"Mère chérie,

"Fais ta plus belle toilette—une toilette de mère d'officier supérieur—et viens me chercher à la gare demain; il paraît que notre cher pays tient à me faire une réception officielle, mais toute joie en serait bannie pour moi si tu n'y étais pas, si ta chère figure n'était pas la première sur laquelle se poseront mes yeux en descendant de ce train qui ramènera, bronzé et célèbre, disent les journaux, le petit soldat d'autrefois, qui est toujours ton fils respectueux et tendre.

"Ton petit

"Jean."

Elle lisait, la bonne Pascaline, et d'une main machinale elle essuyait ses paupières, lourdes de larmes de joie, après tant de larmes de douleur; du reste, c'était bien la centième fois, depuis la veille, qu'elle relisait ce billet bienheureux, et une mélancolie se mêlait à son inexprimable bonheur:

—Ah! si la grand'mère était là!

Car elle était partie, et depuis longtemps, pour un monde meilleur, la chère aïeule qui eût tant voulu, jadis, donner ses pauvres années de vie pour que le "petit" n'eût pas de chagrin!

Et elle ne verrait point le triomphe de l'enfant adoré qu'un amour trahi avait empêché de lui fermer les yeux! Mais, aussi, elle n'avait pas eu à subir les innombrables angoisses de la mère solitaire, alors que Jean, saisi, comme tant d'autres, en ces dernières années, de la noble ambition de planter toujours plus loin le drapeau de la France, traversait au péril de son existence des contrées inexplorées, affrontait de redoutables dangers inconnus! Elle n'avait pas, comme Pascaline, enduré mille agonies pendant ces interminables mois où l'on était sans nouvelles de la mission dont le jeune homme faisait partie et où le seul lamentable espoir qui parût raisonnablement permis était que l'on retrouvât bientôt les cadavres perdus dans l'infini désert.